

Alençon

Alençon. Les parents d'élèves de Robert-Desnos contre la fermeture d'une classe

OUEST-FRANCE.FR | mardi 20 février 2018

353 mots



Sous la pluie, les parents d'élève ont profité de la sortie des classes pour manifester contre la fermeture. - Crédit Louis GRILLET

Les parents d'élève de l'école élémentaire Robert-Desnos se sont rassemblés mardi 20 février pour protester contre la fermeture d'une classe à la rentrée prochaine. L'académie devrait faire fermer 25 classes sur tout le département dont trois à Alençon.

Mardi 20 février, les parents et les élèves de l'école élémentaire Robert-Desnos se sont réunis pour manifester contre la décision de la directrice académique de fermer une classe dans leur établissement. Ils arboraient des banderoles « Non à la fermeture de classe ! » ou « Ne touche pas à mon école ».

L'inquiétude règne parmi les parents de cette petite école au profil atypique. Forte de 154 élèves, elle comprend une unité localisée pour l'inclusion scolaire (Ulis) et une classe d'élèves sourds et malentendants. Ces deux classes sont déversées tous les après-midi dans les sections ordinaires afin de favoriser l'inclusion.

Des parents inquiets

Morgane, maman de trois enfants dont deux en primaire à Robert-Desnos, s'inquiète. « Mon fils est en Ulis. Ce n'est pas facile, mais il est très bien encadré, ce sont de petits effectifs. Si on leur retire l'Ulis, on devra aller loin ou le mettre en IME (institut médico-éducatif) ». Elle peste contre l'administration, « qui ne pense qu'à son budget, mais pas à nos enfants ».

De son côté Christopher, papa de trois enfants dont deux scolarisés dans l'établissement, appréhende « un passage des classes de 20 à 28 enfants. J'ai peur que ça pénalise mes enfants ».

« Un sentiment d'injustice »

« Quand on voit que dans les zones prioritaires, ils sont qu'à douze alors que nous, à 19, on nous dit qu'ils ne sont pas assez, ça donne vraiment un sentiment d'injustice », s'indigne Aurélie Menard, représentante des parents d'élèves.

Estelle Carvalho, qui organise la manifestation, explique entre deux signatures de pétition que « c'est d'autant plus injuste qu'il ne manque que deux ou trois élèves par classe, mais résultat, ils veulent en supprimer une entière ». La pétition de la maman d'élève est en passe d'atteindre les 150 signatures.

Louis GRILLET.